



Protocole de test de sites Web

Version 2.0

Accès pour tous
2 décembre 2003

Contenu

1	Protocole de test de sites Web	3
1.1	Evaluation des critères	3
1.2	Evaluation globale (moyenne)	3
1.3	Evaluation du test	4
2	Critères d'accessibilité	5
2.1	Principe 1 – Perceptibilité (perceivable)	5
2.2	Principe 2 – praticabilité (operable)	9
2.3	Principe 3 – compréhensibilité (understandable)	13
2.4	Principe 4 – robustesse, stabilité (robust)	15
3	Notes explicatives	17

1 Protocole de test de sites Web

Personne(s) effectuant le test:

Date:

Site testé (URL et liste des pages testées):

L'accessibilité pour les aveugles et les malvoyants est testée sur la base d'une liste de critères. Le test est effectué au moyen des programmes d'aide les plus courants sur le marché suisse:

- » Lecture d'écran (Screenreader) JFW 4.02 ou 4.51
- » Agrandissement ZoomText 8.0

1.1 Evaluation des critères

- » 4 = parfaitement conforme
- » 3 = partiellement conforme
- » 2 = peu conforme
- » 1 = pas conforme du tout
- » 0 = le critère ne peut pas être évalué pour ces pages

1.2 Evaluation globale (moyenne)

- » 0.00 - 2.50 points = accès insuffisant
- » 2.50 - 3.25 points = accès suffisant
- » 3.25 - 3.75 points = bon accès
- » 3.75 - 4.00 points = très bon accès

1.3 Evaluation du test

Nombre de points:

Moyenne:

Accessibilité:

Commentaires:

2 Critères d'accessibilité

Les règles examinées dans ce test correspondent à un amalgame entre les directives WCAG v2.0 et les Checkpoints du W3C.

<http://www.w3.org/TR/WCAG20/>

2.1 Principe 1 – Perceptibilité (perceivable)

Il faut s'assurer que chaque fonction et chaque information mise à disposition peut être perçue par chaque utilisateur. Les seules exceptions sont les contenus qui ne peuvent pas être traduits en mots.

1. Toutes les illustrations et les graphiques sont munis d'un équivalent texte bien compréhensible (Checkpoint 1.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

2. Pour les images cliquables, les champs sont accessibles au moyen de l'attribut ALT avec des liens textuels redondants (Checkpoint 1.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

3. Les graphiques contenant un grand nombre d'informations comme les schémas ou les diagrammes sont décrits sur une page séparée au moyen de l'attribut LONGDESC et [d]-Link (lien descriptif) (Checkpoint 1.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

4. Les différents types de liens sont optiquement bien reconnaissables (couleur et/ou soulignage).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

5. Le contraste entre le texte et le fond permet une lecture facile. C'est valable aussi lorsqu'on inverse les couleurs (Checkpoint 1.5).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

6. Les couleurs sont choisies de telle sorte que les pages restent compréhensibles en noir-blanc (Checkpoint 1.5).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

7. La perception limitée des couleurs par les daltoniens est prise en compte au moyen d'annotations redondantes (p. ex. couleur et genre de caractère) (Checkpoint 1.5).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

8. La page ne contient pas de textes dont les caractères sont nettement plus petits que le reste du texte.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

9. Toute la page fonctionne lorsque JavaScript et CSS sont inactivés. Lorsque ce n'est pas le cas, une alternative est disponible (Checkpoint 1.3).

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

10. Le texte est aligné à gauche (important lorsque l'on utilise l'agrandissement du texte).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

11. La police choisie convient pour l'agrandissement (pas d'empâtements, pas d'italiques; polices recommandées: Arial ou Verdana). La taille de la police n'est pas fixée dans le code HTML en grandeur absolue (pt. px), mais relative afin qu'elle puisse être échelonnée au moyen du browser (Checkpoint 5.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

2.2 Principe 2 – praticabilité (operable)

Il faut s'assurer que chacun des éléments d'une page peut être employé par chaque internaute.

12. Tous les éléments de contrôle (liens, champs à remplir, boutons, listes déroulantes) sont accessibles par la touche TAB et portent un titre explicite (Checkpoint 2.1).

Evaluation: > 95% = 4, 90-95% = 3, < 90% = 1

Remarques:

13. La page ne se recharge pas automatiquement, respectivement la fonction Reload peut être désactivée; les nouvelles qui défilent, par exemple, sont gênantes pour la lecture et l'orientation (Checkpoint 2.2).

Evaluation: pas de recharge = 4, > 20 min. = 3, 5-20 min. = 2, < 5 min. = 1

Remarques:

14. La présentation des formulaires est adaptée au Screenreader (la désignation du champ est annoncée lors du choix du champ avec Tab).

Evaluation: > 95% = 4, < 95% = 1

Remarques:

15. Les séquences sonores automatiques peuvent être désactivées ou sont réglables à volonté (pause, start, stop) et ne perturbent pas le travail avec le synthétiseur vocal (Screenreader) (Checkpoint 2.2).

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

16. La lecture n'est pas perturbée par des animations ou des textes qui défilent (détourne l'attention du texte lu et rend la concentration difficile) (Checkpoint 2.3).

Evaluation: aucun = 4, rares = 3, nombreux = 1

Remarques:

17. Les documents sonores sont sous-titrés ou traduits en langage des signes à l'intention des sourds et des malentendants (Checkpoint 1.2).

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

18. Un lien textuel et un lien graphique placés côte à côte qui ont la même cible ne sont annoncés qu'une fois (lien commun ou avec alt = " ").

Evaluation: > 95% = 4, 90-95% = 3, < 90% = 1

Remarques:

19. L'utilisation systématique de la balise titre dans l'en-tête des pages permet d'identifier clairement la page actuelle (pas utilisable pour les pages composées de cadres) (Checkpoint 3.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

20. Les liens dans les menus déroulants dynamiques (qui n'apparaissent qu'au passage du pointeur de la souris) sont perceptibles avec Screenreader.

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

21. Les listes déroulantes peuvent être utilisées sans restriction à l'aide des touches de direction (pas besoin de Alt+flèche-bas, pas de sélection automatique après un certain temps).

Evaluation: correct = 4, alt+flèche nécessaire = 3, sélection automatique = 1

Remarques:

22. Des équivalents clavier (raccourcis) permettent d'accéder directement aux liens, contenus des pages, points de navigation ou champs de saisie.

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

23. Un lien en début de page (habituellement invisible) permet de sauter les domaines qui se répètent sur laplupart des pages du site (navigation p. ex.).

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

24. Les champs cliquables sont suffisamment grands pour être utilisés au moyen de la souris par les personnes à motricité réduite.

Evaluation: > 95% = 4, < 95% = 1

Remarques:

2.3 Principe 3 – compréhensibilité (understandable)

Il faut veiller à ce que le contenu et les mécanismes de navigation et d'interaction soient aussi simples et aussi compréhensibles que possible.

25. L'utilisation systématique de titres de colonnes dans les tableaux de données facilite la lecture d'un tableau.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

26. Les tableaux de données sont organisés logiquement ligne par ligne et peuvent donc être lus facilement avec un screenreader.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

27. Les tableaux de données complexes sont résumés à l'aide de l'attribut SUMMARY pour une meilleure compréhension.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

28. Le texte courant est divisé par des sous-titres en paragraphes courts. (Checkpoint 4.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

29. Les abréviations et les acronymes techniques ou peu courants, ainsi que les citations sont signalés à l'aide des moyens disponibles en HTML (Checkpoint 4.1).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

30. Les cadres (frames) portent un nom et un titre explicite.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

31. La hiérarchie des contenus structurés (p. ex. listes, plan de site) est signalée par des signes distinctifs comme la numérotation ou par le code structurel HTML (<Hn>, >UL>,). Pour le formatage, on utilise CSS.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

2.4 Principe 4 – robustesse, stabilité (robust)

Il convient de veiller à n'employer que des technologies compatibles avec tous les browsers et toutes les technologies d'accès alternatives actuelles.

32. Les plug-in (p.ex. flash) ne perturbent pas la navigation basée sur le texte (Checkpoint 5.3).

Evaluation: pas de perturbation = 4, perturbation = 1

Remarques:

33. Les contenus et les documents non édités en HTML (p. ex. fichiers PDF) sont signalés au niveau du lien, avec mention du type et du volume du document (Checkpoint 5.2).

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

34. La langue primaire d'un document est définie. Les changements de langue à l'intérieur d'un document sont signalés.

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

35. L'ouverture d'une fenêtre pop-up dans une page Web est annoncée. En outre, un retour en arrière (lien "fermer") est disponible.

Evaluation: > 95% = 4, 75-95% = 3, 50-75% = 2, < 50% = 1

Remarques:

36. Chaque page du site contient un DOCTYPE qui permet de valider le code.

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

37. Le contenu de la version texte de la page Web correspond entièrement à la version graphique ou est signalé comme contenu partiel de la version graphique

Evaluation: oui = 4, non = 1

Remarques:

3 Notes explicatives

1. Lorsqu'une page Web contient des images et des graphiques, chacun de ces éléments doit être muni d'un attribut ALT explicite. Pour un logo servant de lien, cela pourrait être par exemple "Logo Access for All – Homepage". pour un Spacer-GIF, cette description doit toujours rester vide, on aura donc soit "", soit " ".
2. Les images cliquables doivent toujours être munies de liens textuels redondants, car on ne peut pas être sûr qu'une description correcte de la région puisse être donnée au moment où l'image cliquable est générée. Les régions de l'image cliquable doivent en outre être signalées par un attribut ALT explicite.
3. Si une page Web comporte des graphiques contenant un grand nombre d'informations, comme des schémas ou des diagrammes par exemple, il faut recourir à l'attribut LONGDESC et au [d]-Link (lien descriptif) car l'attribut ALT est limité à 256 caractères. La description figurera alors sur une page HTML séparée avec un lien établi au moyen de l'attribut LONGDESC. Le [d]-Link peut être visible ou invisible et renvoyer au même fichier HTML.
4. Etant donné que, conformément aux standards, les liens apparaissent différemment selon qu'ils ont été visités ou non, lorsqu'on choisit de ne pas les distinguer par la couleur, il convient de travailler au moins avec une couleur différente de celle du texte courant. Si le standard ne prévoit pas soulignage, les liens devraient tout de même être soulignés au passage de la souris.
5. Pour apporter un soutien avant tout aux personnes malvoyantes, les documents doivent toujours présenter partout un contraste suffisant entre le premier plan et le fond.
6. Certains internautes handicapés de la vue passent au mode monochrome (noir-blanc). Le spectre des couleurs se réduit

alors à deux couleurs, ce qui peut parfois entraîner la perte de certaines informations. C'est pourquoi il faut veiller à ce qu'il y ait toujours assez de contraste entre les différents éléments de la page.

7. Pour s'assurer que toutes les informations sont accessibles aux internautes daltoniens, il faut veiller, d'une part à ce qu'il y ait suffisamment de contraste dans le cadre du spectre de couleurs utilisé, d'autre part à ce que l'on n'ait pas recours uniquement à la couleur pour présenter l'information.
8. Pour aider les malvoyants qui utilisent un programme d'agrandissement, il faut renoncer aux différences de taille dans le texte courant pour éviter de devoir travailler avec des agrandissements différents dans une même page Web.
9. Beaucoup d'internautes désactivent le script actif dans leur browser pour des raisons de sécurité. En outre, les malvoyants utilisent souvent leurs propres feuilles de style pour avoir par exemple un climat agréable au niveau des couleurs ou un meilleur contraste. C'est pourquoi toutes les pages du site doivent également fonctionner et toutes les informations être disponibles sans les technologies citées.
10. Pour que l'orientation soit plus facile avec les logiciels d'agrandissement, le texte devrait toujours être aligné à gauche.
11. Une police de caractère appropriée facilite la lecture non seulement pour les internautes malvoyants qui utilisent un programme d'agrandissement, mais aussi pour les utilisateurs non handicapés. Il est important que la police choisie ne comporte pas d'empattements afin de faciliter l'échelonnement. En outre, la taille de la police ne doit pas être indiquée en grandeur absolue car, dans ce cas, les fonctions du programme d'agrandissement dépendant du browser ne s'activent pas.
12. Etant donné que les aveugles naviguent dans une page Web à l'aide de la touche TAB, il faut s'assurer que chaque élément interactif d'une page Web est accessible au moyen

de cette touche. Il faut en outre être certain que chacun de ces éléments porte un titre explicite car le contexte fait souvent défaut à l'aveugle.

13. Pour faciliter la lecture et l'orientation, la page ne doit pas se recharger automatiquement, comme c'est le cas par exemple pour les nouvelles qui défilent. Les internautes qui utilisent des technologies auxiliaires sont déconcentrés ou désorientés lorsque la page est rechargée.
14. Les champs de saisie des formulaires doivent être annoncés avec leur description, ceci pour améliorer l'orientation et faciliter l'utilisation. On veillera en outre à ce que la description du champ figure toujours avant le champ, ce qui assure une suite logique de la lecture.
15. Si des séquences sonores sont offertes automatiquement sur une page Web, celles-ci peuvent empêcher ou perturber le travail avec les programmes de lecture de l'écran. Pour éviter ces inconvénients, l'utilisateur doit pouvoir contrôler entièrement les séquences sonores au moyen des fonctions stop, pause et start.
16. Etant donné que les contenus animés sont souvent gênants, surtout pour les utilisateurs de programmes d'agrandissement, il faudrait renoncer à leur utilisation. Cela s'applique aussi bien aux bandes publicitaires animées qu'aux GIF animés ou aux nouvelles qui défilent.
17. Si des documents sonores ou des séquences vidéo sont mises à disposition, ils doivent être sous-titrés ou expliqués en langage des signes à l'intention des sourds et des malentendants. Il est également possible de proposer comme alternative un équivalent texte pour les documents sonores ou vidéo.
18. On trouve fréquemment côte à côte un lien graphique et un lien textuel qui ont la même cible. C'est souvent ennuyeux, car alors le lien est toujours lu deux fois. Il faut donc veiller à ce que le graphique et le texte aient une balise-lien commune, qu'il n'existe donc qu'un seul lieu.

19. Pour permettre une identification claire de la page Web actuelle, il faut veiller à ce que chaque page porte un titre explicite. Cela permet en particulier aux internautes aveugles de s'orienter plus facilement dans le site, car le titre d'une page est lu en premier.
20. Si l'on se sert de DHTML pour la présentation de menus déroulants dynamiques, il faut s'assurer qu'au moins la première ligne de navigation peut être lue par le programme Screenreader. C'est indispensable en particulier pour les utilisateurs de synthèse vocale, car ils naviguent d'un lien à l'autre au moyen du clavier (touche TAB). Les points du menu situés plus bas, s'ils ne sont pas directement accessibles par le clavier, doivent être reproduits sur la page HTML suivante.
21. Il doit être possible de naviguer dans les listes à options et les menus déroulants au moyen du clavier et ces listes et menus ne doivent pas être programmés pour une sélection automatique (on-select), car ainsi les utilisateurs de synthèse vocale doivent toujours suivre le premier lien lorsque l'intervalle d'interaction est déjà écoulé.
22. Pour permettre une certaine routine dans les pages utilisées fréquemment, les fonctions employées le plus souvent devraient être accessibles au moyen d'équivalents clavier ou de raccourcis. Ces raccourcis peuvent d'une part servir à naviguer dans une page (1-8 pour les points de navigation principaux), d'autre part faciliter la navigation en général (0 pour Home, 9 pour Content, S pour Search).
23. Ici aussi, l'utilisation de raccourcis (Accesskeys) est souhaitable. Lorsqu'un internaute navigue vers un contenu sur une page Web, après avoir atteint la page voulue, il doit en général repasser par tous les points de la navigation. C'est là qu'intervient le lien "ancree" qui permet de sauter directement au contenu.
24. Afin que les personnes à motricité réduite puissent aussi utiliser les formulaires sans problème, les champs interactifs d'une page Web doivent avant tout être identifiables en tant

que tels mais aussi être suffisamment grands pour être facilement sélectionnés et activés au moyen de la souris.

25. Pour une orientation et une présentation optimales, les lignes de titres des tableaux devraient toujours être munies de la balise prévue à cet effet. Cela simplifie l'orientation pour les aveugles et, avec certaines configurations du Screenreader, cela permet d'annoncer les lignes et les colonnes.
26. Les tableaux de données doivent être organisés et lisibles ligne par ligne, car cela correspond au déroulement logique du travail du synthétiseur vocal et à l'ordre dans lequel il transmet les données à l'internaute.
27. Pour les tableaux présentant une grande quantité de données, le contenu du tableau doit être préparé à l'aide de l'attribut SUMMARY. Cet attribut n'étant pas visible, cela facilite l'utilisation d'un grand tableau surtout pour un aveugle qui peut d'emblée se faire une idée du tableau et sait à quoi s'attendre.
28. Le texte des pages doit être bien structuré. Les lignes et les paragraphes ne doivent pas être trop longs. La structure des paragraphes est définie au moyen de la balise P. En outre, le texte sera structuré à l'aide de sous-titres. Pour cela on utilisera exclusivement les balises HTML H1, H2, etc.
29. Lorsque des abréviations peu courantes sont utilisées dans le texte, celles-ci doivent être signalées et décrites avec les moyens disponibles en HTML. Cela facilite la compréhension pour les internautes utilisant des programmes de lecture de l'écran. Cela s'applique aussi aux citations.
30. Lorsque l'on utilise des cadres dans une page Web, il faut veiller à ce qu'ils soient tous munis d'un titre explicite et que le nom du cadre parle de lui-même. Cela facilite l'orientation pour les aveugles et les utilisateurs de Screenreader.
31. Pour la présentation de contenus structurés, on utilisera toujours les balises de marquage disponibles en HTML. Les listes p. ex., doivent être structurées au moyen de la balise

, les pages de sommaire, comme un plan de site p. ex., doivent être structurées par des titres de <H1> à <Hx>. Cela facilite beaucoup les choses, surtout pour les utilisateurs de synthétiseur vocal, car la structure de la liste est alors reprise et lue. Pour le formatage des listes, on utilisera CSS.

32. Il faut veiller à ce que les contenus non édités en HTML, comme les animations flash, ne perturbent pas la navigation. Cela concerne spécialement les pages d'accueil où le lien qui permet de sauter les flashs est souvent inclus dans le flash. Ces mécanismes ne sont pas accessibles pour Screenreader.
33. Les contenus et les documents non édités en HTML doivent être signalés avant le lien avec mention du type de fichier et de son volume. Cela permet à l'internaute de savoir d'avance de quel genre de document cible il s'agit et de décider, le cas échéant, s'il veut et s'il peut l'ouvrir.
34. La génération actuelle de logiciels de synthèse vocale ne maîtrise pas encore les changements de langue volants. Ils reconnaissent cependant dans quelle langue un document est présenté. C'est pourquoi la langue principale d'un document doit être définie dans le balisage HTML au moyen de l'attribut LANG. En vue des générations futures de logiciels de synthèse vocale, les changements de langue dans un document devraient également être signalés avec les moyens disponibles en HTML,
35. Etant donné que l'ouverture inattendue d'une fenêtre pop-up rend l'orientation plus difficile pour les aveugles, il faut absolument y renoncer. Tout lien ouvrant une nouvelle fenêtre doit être annoncé avant l'ouverture du lien.
36. Pour correspondre aux standards existants, chaque page d'un site doit contenir l'attribut DOCTYPE qui valide le code.
37. Lorsque 2 versions d'une page Web sont disponibles, il peut toujours y avoir des différences au niveau de l'actualité du contenu. C'est pourquoi il faut s'assurer que les deux versions ont toujours des contenus identiques. Si ce n'est pas

le cas, cela doit être signalé. D'une manière générale, il vaut mieux éviter d'offrir comme alternative une version texte seul d'une page Web. Cela donne toujours à l'internaute l'impression de ne pas pouvoir accéder au contenu intégral.